

*Vue de la ville de Bruxelles
Gezigt van de Stad Brussel*



PANORAMA DE LA VILLE EN 1660.

HISTORIQUE

Nous empruntons au Guide HUYSMANS (*Bruxelles et ses faubourgs*) les substantiels extraits, avec plans, qui suivent :

« La vallée et les collines qui ont donné naissance à la ville de Bruxelles étaient autrefois couvertes de bois et de marais (1).

» Une rivière sillonnait la vallée en formant de nombreuses îles et d'innombrables détours.

» C'est vers l'an 580 de l'ère chrétienne qu'un nommé Géry s'arrêta dans un de ces îlots, et y construisit une demeure ou retraite qu'il gratifia du nom de *Brugsele* (de *Brug*, marais, et de *sele*, habitation).

» L'endroit était joli, pittoresque ; la culture y était d'un bon rapport, et quelques années après la venue de Géry, qu'on peut considérer comme le premier Bruxellois, d'autres naturels des marais voisins vinrent se grouper autour de cette demeure. Ce lieu ainsi peuplé, on y érigea une chapelle. » Ceci est une première légende.

Une seconde dit que vers l'an 580, Saint-Géry, évêque de Cambrai, venu dans le pays pour y porter la bonne parole, trouva sur les bords de la Senne une peuplade rude et sauvage, sans religion et sans culte, qu'il résolut de catéchiser.

Il se mit courageusement à l'œuvre : il édifia dans l'îlot, qui devint plus tard l'île Saint-Géry, une chapelle et en peu de temps il avait conquis toute la contrée au catholicisme.

(1) C'est là, dit-on, que les Nerviens réfugièrent leurs non-combattants pendant leur campagne contre César.

Encouragé par un résultat aussi brillant, il crut devoir se consacrer entièrement à son nouveau pays ; il se fixa donc définitivement dans l'île, y vécut de longues années et y mourut en odeur de sainteté.

Ce groupement, créé par Géry ou développé par Saint Géry, évêque de Cambrai, selon que l'on admet l'une ou l'autre de ces légendes, mit un siècle à devenir hameau, et vers l'an 700 environ, une petite nièce de Pepin de Landen, la princesse Gudule, châtelaine de Ham, près d'Alost, transportée à la vue d'une vénération si profonde et d'une piété si fervente, voulut aussi résider dans l'île afin de continuer l'œuvre si bien commencée par Saint-Géry.

La princesse Gudule donna un grand essor au hameau qu'elle avait adopté, et bientôt l'île Saint-Géry devint trop petite pour contenir l'accroissement rapide de sa population.

Les habitations s'étaient d'abord établies sur les bords de la rivière qu'on appelait la *Sin* et plus tard la *Senne*, puis, on les vit s'étendre vers la montagne en diverses rues.

Ces habitations étaient très primitives ; elles consistaient en de modestes abris en chaume, faits de lattes et de pieux couverts d'argile.

« Saint-Géry, dit DEVOGEL (*Légendes bruxelloises*), avait exterminé une hydre dans les environs de Cambrai. Lorsqu'il apprit qu'un dragon dévastait Bruxelles, ses campagnes, ses bois et ses marais, il partit pour le combattre. Il arriva dans notre ville et se mit à prier. Quand il eut fait ses dévotions, il se recommanda une dernière fois au ciel et marcha contre le monstre. Il lui lança soudain son étole autour du cou et, l'emmenant ainsi au bord de la Senne, il le jeta dans la rivière ! (1)



Légendes bruxelloises.

Dessin de C.-J. Van Landuyt.

(1) On remarquera que Saint-Michel, autre grand massacreur d'êtres infernaux, est devenu le patron de la ville et que celle-ci a longtemps dépendu de l'Evêché de Cambrai.

L'archange voisine avec Saint-Georges au-dessus de la porte de l'Hôtel de ville.

Il y avait autrefois une impasse du Dragon, au Marché-aux-Fromages. — Rue Haute, dit Bochart.

» Lorsque Saint-Géry eut fini de noyer le dragon, il s'en revint vers la colline où fut construite plus tard l'Eglise de Saint-Michel. Une petite chapelle s'y trouvait déjà, dit-on.

» En chemin, Saint-Géry fut rencontré par un ouvrier qui lui raconta sa lugubre histoire. Cet ouvrier — qui travaillait le fer — avait un jour, en passant par la chapelle, négligé de saluer l'image du saint qu'on y honorait. Il avait immédiatement été puni de ce vilain acte, et son bras, qu'il n'avait pas voulu lever, s'était recourbé en arrière. L'ouvrier en avait perdu l'usage.

» Il y avait 3 ans que cela était arrivé et depuis 3 ans le malheureux ne pouvait plus travailler. Il désespérait de jamais voir finir son infirmité quand on lui apprit l'arrivée de Saint Géry. Il alla à sa rencontre et lui conta le fait.

» L'évêque, toujours charitable, tenta par des prières de fléchir la colère du saint et, tandis que l'ouvrier allait faire ses oraisons dans sa cabane située non loin de là, il se mit à genoux devant la chapelle. Croyant que ses gens l'avaient suivi, sans se retourner il tendit sa crosse d'évêque pour que quelqu'un s'en chargeât. Mais il était seul et la crosse allait infailliblement tomber lorsqu'un ange la retint.

» Au bout de quelques instants, l'ouvrier, qui était toujours dans sa cabane, sentit que son bras était guéri. Il sortit et quelle ne fut pas sa stupéfaction de voir la crosse de l'évêque se maintenir toute droite sans aucun secours, car l'ange était invisible.

» Puis l'évêque se releva, se retourna et comprit. Il baisa l'invisible main de l'ange invisible qui s'en alla en laissant flotter dans l'air un vague parfum.

» Or, cet ouvrier habitait un petit chemin de terre près de la plaine Sainte-Gudule, qui, plus tard, fut appelé *Kromme Elleboogstraat* ou rue du Crombras, dans la suite rue du Coude. »

*
* *
*

De l'an 750 à l'an 900 les princes régnants de la Maison de Louvain, amenés et retenus là par les beautés du pays et les agréments des chasses giboyeuses de la forêt de Soignes, y construisirent de nombreuses résidences.

Nous extrayons de l'*Abrégé de l'Histoire ecclésiastique, civile et naturelle de la Ville de Bruxelles et de ses environs*, par l'ABBÉ MANN, MDCCLXXXV, les notes suivantes (en respectant l'ancienne orthographe) :

« Année 950. — Selon une tradition constante, il y avait, vers ce tems, sept seigneurs fonciers, qui avoient chacun leur

château dans les environs du bourg de Bruxelles. Beaucoup de maisons bâties dans le voisinage de ces châteaux formèrent autant de hameaux, qui s'étendant peu à peu jusqu'à se joindre les uns aux autres, formèrent une nouvelle ville. C'est de ces sept seigneurs que les sept familles patriciennes de Bruxelles ont tiré leur origine : ces familles ont conservé les noms de leurs tiges respectives qui sont : *Ser-Huyghs*, c'est-à-dire Sire Hughes ; *Ser-Roelofs* ou Sire Rudolphe ; *Sleeuws* ou Sire Lion ; *Steenwegs*, *Coudenberghe*, *Sweerts* et *Rodenbeeck* (*Eric Putean. Bruxella Septennaria*. Les armoiries de ces familles se voient dans cet auteur, ainsi que dans beaucoup d'autres). »

« Le pape Léon III (*Histoire du Manneken-Pis*, par COLLIN DE PLANCY) vint à Bruxelles, en l'année 804, avec l'empereur Charlemagne. La ville s'étendait tous les jours. 7 frères, chefs de 7 familles patriciennes, se partagèrent la seigneurie de Bruxelles, et firent bâtir 7 châteaux autour de l'île de Saint-Géry (1). Le plus jeune, qui était pieux et brave, s'était fait bénir par le pape Léon III, dont il porta depuis le nom. On l'appelait, en langue du pays, *sleeuws* ou *ser Leeuws*, qui signifie sire lion. Il portait une peau de lion en guise de manteau ; sa bravoure et sa magnanimité le firent remarquer autant que son nom ; et c'est en mémoire de lui que notre patrie porta depuis un lion sur ses étendards.

» L'un des 7 frères eut un fils célèbre qui se nommait sire Hugues, et que les historiens honorent du titre de duc de Lorraine et de Brabant ; il livra bataille aux Normands sur les bords de la Senne, à peu de distance de Bruxelles, en l'an 900. Il y mourut en combattant. Ses 2 filles, qui étaient encore vierges, vinrent pleurer sur son corps et firent bâtir à leurs frais une chapelle où elles le déposèrent. C'est cette chapelle qui est devenue depuis l'Eglise de Notre-Dame de Laeken.

» L'une des filles de Hughes se consacra aux soins de son tombeau et mourut dans un âge avancé. L'autre se maria un peu tard et n'eut que 3 belles filles, qui résolurent de ne point se marier, ce qui fit qu'on les nomma les 3 pucelles.

» Charles, frère de Lothaire, roi de France, étant devenu duc de Lorraine et de Brabant, fixa sa résidence à Bruxelles, et se fit bâtir un palais dont on voyait encore quelques vestiges il n'y a pas longtemps, à peu de distance de l'Eglise de Saint-Géry, qui n'existe plus. 2 jours après son arrivée dans la ville, il donna une fête à laquelle il invita entre autres personnes les 3 pucelles,

(1) Le nombre 7 joue un grand rôle dans l'histoire de Bruxelles.

qui le séduisirent par leur extrême beauté; et il résolut de tout tenter pour leur plaire.

» Pendant qu'il y faisait ses efforts, un puissant seigneur du voisinage, nommé Ermenfrède, vint à sa Cour et, trouvant également les 3 sœurs à son gré, il les enleva. C'était un noble brigand qui dévastait la contrée.

» Charles lui fit la guerre. Tous les Bruxellois d'alors prirent les armes. Mais Ermenfrède avait une bonne armée : la victoire fut pour lui. Charles fut pris et enfermé selon l'usage dans une tour obscure, où son barbare vainqueur le condamna à mourir de faim.

» Les 3 jouvencelles conservaient quelque liberté dans le manoir. Elles trouvèrent moyen de gagner le geolier, allèrent visiter Charles et lui donnèrent toutes 3 (ô miracle !) à boire leur lait virginal. Certain soir, pendant qu'Ermenfrède dormait, Charles parvint à s'enfuir; il promit aux 3 sœurs qu'il reviendrait bientôt les délivrer.

» Le lendemain matin, le tyran s'en fut à la prison, et la trouvant vide, entra dans une effroyable colère. Au même instant, on annonça que le duc Charles était avec une armée formidable devant le château pour s'en rendre maître. Ermenfrède, se voyant perdu, se donna la mort. On chercha sans retard les 3 Pucelles : elles étaient assassinées... Charles fit transférer en pompe à Bruxelles la grande châsse de Sainte-Gudule que le bandit avait volée au couvent de Morzèle, et la déposa dans l'Eglise de Saint-Géry.

» Le lendemain, on trouva au lieu qu'on nomme aujourd'hui le Marché-au-Bois un monument funèbre, sous lequel étaient inhumées les 3 vierges. C'était une fontaine à 3 bassins, alimentée par 3 belles filles qui lançaient des filets d'eau par les seins. Charles reconnaissant fit commencer aussitôt à quelque distance la belle église de Sainte-Gudule, qui ne fut dédiée solennellement qu'en 1047. La fontaine fut détruite durant les guerres. On la releva au Marché-aux-Tripes, près Saint-Nicolas (1). Ce fut Gerberge, fille du duc Charles, qui acheva l'Eglise de Sainte-Gudule.»

« Année 976. — Plusieurs auteurs croient que l'empereur Othon II tint cette année sa Cour à Bruxelles(2), *apud Brusfolam* ou *Bruolifelam*, à cause d'un diplôme daté de là, par lequel il confirma les biens dont l'Abbaye de Saint-Pierre à Gand étoit en possession; mais il n'est pas certain que cette *Brusfolam* ou *Bruolifela*

(1) Nous en reparlerons.

(2) D'où le nom de la rue de l'Empereur. D'autres prétendent que c'est dans cette rue que Charles-Quint a été apostrophé par un créancier, qu'il se hâta de désintéresser.

foit la ville de Bruxelles ; il est possible que ce soit *Bruchfal*, ville de l'évêché de Spire, ou quelqu'autre qu'on ne connaît plus sous ce nom.

» On ignore le commencement de l'Eglise Saint-Géry, mais il est certain que c'est la plus ancienne de toute la ville. D'après les circonstances, on est fondé à croire que cette église, ou une chapelle à sa place, subsistait quand Saint Vindicien y vint mourir vers le commencement du VIII^{me} siècle ; un évêque se transporte rarement dans un hameau où il n'y a ni église ni clergé. Cette église est dédiée à l'honneur de Saint Géry ou Gangeric, évêque de Cambrai et d'Arras, mort le 11 août 619. Il est vraisemblable qu'une chapelle y fut bâtie par les ordres de Saint Géry même, qui y prêcha l'Evangile aux peuples dispersés parmi les bois, les bruyères et les marais, et qui les convertit des ténèbres de l'idolâtrie aux vérités du christianisme ; c'est pourquoi il est regardé comme l'apôtre de ce pays. Cette église est située dans une île formée par la rivière de Senne, & tout près dans la même île, étoit l'ancien palais des souverains du pays, dont on voit encore quelques restes.

» Année 980. — Charles, frère de Lothaire, roi de France, qui avoit été pourvu du duché de la Basse Lorraine & d'une partie de la Haute, en 977, par l'empereur Othon II, son cousin, fut le premier qui choisit Bruxelles pour sa demeure & y fit bâtir un



RESTES DU CHATEAU DE CHARLES DE FRANCE
A BRUXELLES (1)

Dessin de Borremans.

palais dans une des îles qu'y forme la Senne ; à côté de l'Eglise de Saint-Géry, on en voit encore quelques vestiges. Ce prince tâcha en vain d'obliger Ermenfrède, homme puissant de la Flandre, de restituer les biens que son père avait usurpés sur le monastère de Mortzele dans le pays d'Alost (2). Il en reçut cependant le corps de Sainte-Gudule qui avait été déposé dans ce monastère du temps de Charlemagne ; il le transféra, à Bruxelles,

(1) « Ces restes se trouvent, dit le *Bon Génie* qui publie le dessin (1834), dans une maison de l'île Saint-Géry, le *Ballot d'or*, appartenant à M. Brinckx. »

(2) Le récit de Mann diffère de celui de Collin.

dans l'Eglise de Saint-Géry, & afin qu'il y fut conservé avec plus de décence & de piété, il assigna à cet effet quelques terres de Molenbeke, un des faubourgs de Bruxelles, & fit plusieurs autres dons. Baillet place cette translation du corps de Sainte-Gudule sous l'an 976, Baronnis & Harœus sous l'an 978, d'autres 2 ou 3 années plus tard. C'est depuis ce temps que Sainte Gudule a été honorée comme patronne de la ville de Bruxelles. »

« Année 1010. — Lambert, comte de Louvain, & du chef de sa femme Gerberge (fille de Charles de France),

comte de Bruxelles, qui fut tué à la bataille de Florines en 1015, fit rebâtir l'Eglise de Saint-Géry, en laquelle son beau-père avoit mis

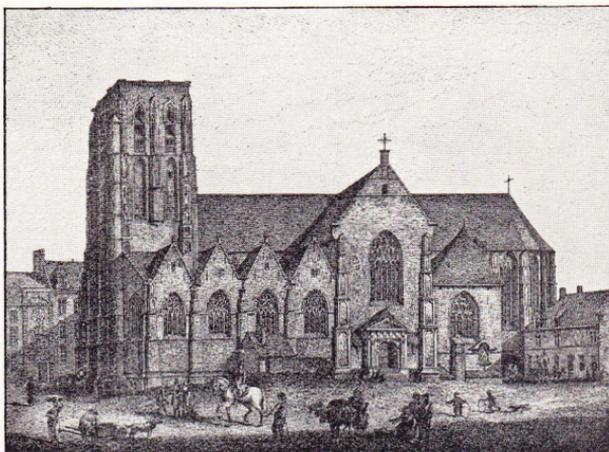
le corps de Sainte-Gudule. Si cette confiance est vraie, elle prouve que l'église ou la chapelle de Saint-Géry doit avoir beaucoup plus d'ancienneté que le tems de Charles de France, que quelques-uns supposent en avoir été le fondateur, car on ne rebâtit guère une Eglise en moins de 40 ans après sa première construction.



ÉGLISE DE SAINT-GÉRY (*vue intérieure*).

Dessin de Puttaert, d'après une gouache appartenant à M. R. Chalon.

On croit que la principale Eglise de Bruxelles, nommée de Saint-Michel et Sainte-Gudule, fut commencée sous ce même Lambert, quoiqu'elle ne fut dédiée qu'en 1047, & elle fut rebâtie de nouveau entre 1226 et 1273. »



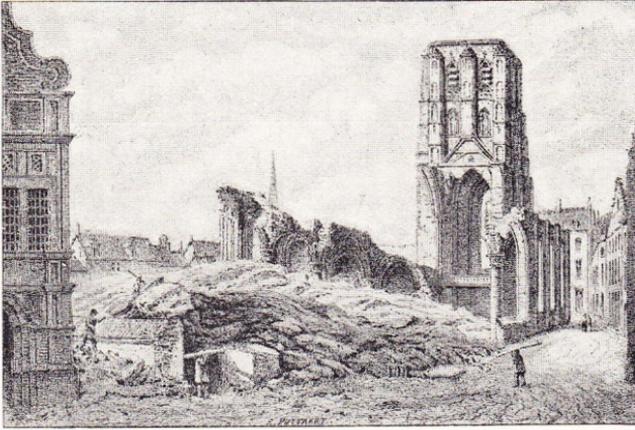
ÉGLISE DE SAINT-GÉRY (*vue extérieure*).

Dessin de Puttaert, d'après une gouache appartenant à M. R. Chalon.

De *Bruxelles communal et pittoresque*, par ALFRED MABILLE :

« C'est au comte Baldéric également que l'on doit la construction de l'église des SS. Michel et Gudule.

» Elle fut consacrée en 1047, et le comte y fit transporter le corps de Sainte Gudule, qui se trouvait déposé dans l'Eglise de Saint-Géry.



ÉGLISE DE SAINT-GÉRY EN DÉMOLITION

Dessin de Puttaert, d'après l'original de Paul Vitzthumb, 26 nivôse, an VII.
(Cabinet des estampes de la Bibliothèque Royale.)

taient la châsse; mais l'autorité du prince resta maitresse du terrain. Cependant, en mémoire de ce fait d'armes et de la courageuse intervention des femmes, jusqu'au siècle dernier, dans la paroisse de Saint-Géry, au jour de la fête patronale(1), chaque maison arborait un roseau et une paire de culottes.



VUE DE LA PLACE SAINT-GÉRY A BRUXELLES

A Bruxelles, chez Fietta frères, m^{rs} d'estampes, Grand'Place, n^o 387.

L'église a été démolie en 1798.

Au centre de son emplacement a été érigée une fontaine en forme de pyramide, surmontée d'une étoile. La place s'est appelée place

(1) « Le 11 août, dit DEVOGEL (*Légendes bruxelloises*). »

de la Fontaine, puis place Saint-Géry. Plus tard, vers 1892, un marché couvert y a été construit; la fontaine en occupe le milieu. Sur un des murs figure une plaque commémorative.

Le 26 février 1907, le *National*, qui s'est toujours intéressé avec une rare compétence aux questions relatives au *Vieux Bruxelles*, a publié une note où on lisait : « Un comité vient de se former pour organiser des fêtes anniversaires de la création du marché Saint-Géry.



PLAQUE COMMÉMORATIVE

Phot. Paul Van Neck.

» L'endroit où fut construit ce marché évoque les plus anciens souvenirs bruxellois. C'est là, en effet, que fut élevé, à la fin du vi^e siècle, par un évêque de Cambrai, le sanctuaire qui devint la chapelle du château où le duc Charles de France fixa sa résidence au x^{me} siècle. C'est là qu'il fit transporter de Moortselle, les reliques de Sainte Gudule, morte à Ham le 8 janvier 712. Les restes vénérés de la patronne de Bruxelles avaient été d'abord transportés de Moortselle à Chèvremont, près de Liège, lors de l'invasion des Normands, puis ramenés à Moortselle.

» Plus tard, la Chapelle de Saint-Géry, devenue église paroissiale, fut démolie.

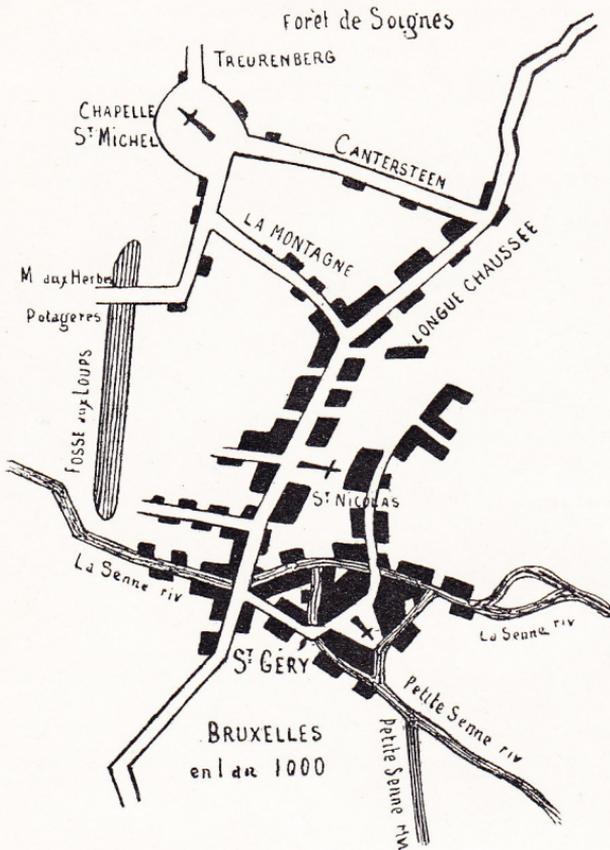
» C'est dans le quartier de Saint-Géry que fut installée, par des moines, la première imprimerie bruxelloise et que fut imprimé le premier livre publié à Bruxelles (1). »

*
* *

Mais reprenons le Guide HUYSMANS :

« De hameau, Brugsele devint bourgade, et vers l'an 1000, celle-ci s'étend jusqu'au pied de la montagne.

(1) « On croit, dit Gautier, que l'église de Saint-Géry a été bâtie en 948. Sous le grand chœur existait une voûte assez étroite par où devaient passer les piétons et les voisins se rendant au Marché aux Poissons. A 5^h heures du matin, excepté les dimanches, on sonnait la grosse cloche afin d'indiquer le moment où les brasseurs pouvaient commencer à brasser. »



tard de Charles-Quint, de Philippe II et des gouverneurs généraux espagnols.

» Autour du Palais ducal s'élèvent les hôtels des seigneurs de la Cour. C'est pour eux qu'on construit la Chapelle de Caudenberg, dédiée à Saint-Jacques et desservant le Couvent de Caudenberg, qui fut plus tard l'Athénée royal, puis l'Ecole militaire. »

« Année 1020. — Vers ce temps, Herkenbald, qu'on suppose avoir été Amman de la ville de Bruxelles, homme vertueux, mais sévère, exécuta lui-même son propre neveu, parce qu'il avait violenté une fille, & que d'autres cherchaient à lui procurer l'impunité de ce crime.

» Voici la topographie de Bruxelles à cette époque.

« La Chapelle St-Géry étant devenue insuffisante, on érige l'Eglise Saint-Nicolas, et bientôt les seigneurs des villes et manoirs voisins installent des demeures somptueuses sur la montagne.

» On voit d'abord apparaître le palais ducal, situé sur l'emplacement de la place Royale actuelle.

» Ce palais devient la résidence favorite des ducs de Brabant et de Bourgogne, plus



Légendes bruxelloises.

Ce fait était autrefois représenté en peinture à l'Hôtel de Ville de Bruxelles.

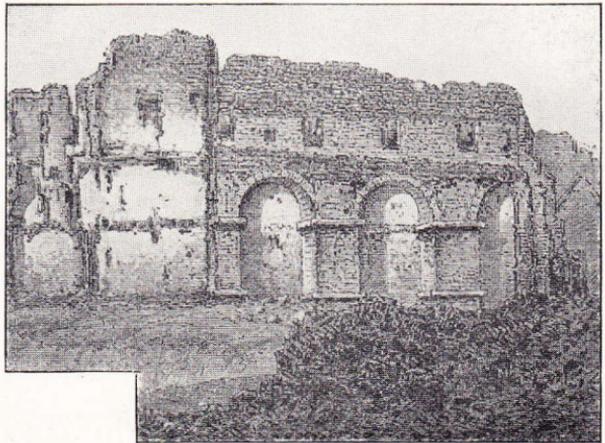
» Année 1044. — Jusqu'à ce temps, Bruxelles n'avait eu qu'un rempart ou circonvallation de terre; elle fut alors entourée de murailles, avec beaucoup de tours & sept portes, par ordre de Lambert Balderic, comte de Louvain et de Bruxelles. C'est ce qu'on appelle la *Vieille Enceinte*, dont il reste encore plusieurs parties; mais les anciennes portes, tombant en ruines, ont été abattues à plusieurs reprises, en sorte que depuis 1760, il n'en reste plus aucune sur pied. Après que la *nouvelle enceinte* de la ville, commencée en 1357, fut achevée, ces anciennes portes eurent le nom de *fausses portes*. »

*
* *

En quelques années, la ville acquiert une telle importance qu'en 1040 un comte de la Maison de Louvain, Lambert II, l'entoure d'une enceinte en pierres massives extraites des carrières de Groenendael, enceinte dont aujourd'hui encore on retrouve des traces pour ainsi dire indestructibles.

Ces restes de murailles existent derrière Sainte-Gudule, près de la montagne du Parc et dans plusieurs endroits voisins du Treurenberg, de la rue d'Isabelle, du Palais des Beaux-Arts et de l'Eglise Sainte-Catherine.

Le pont rustique du Bois de la Cambre est construit avec des pierres provenant de ces murailles.



PREMIÈRE ENCEINTE

(A l'Athénée, rue du Chêne.)

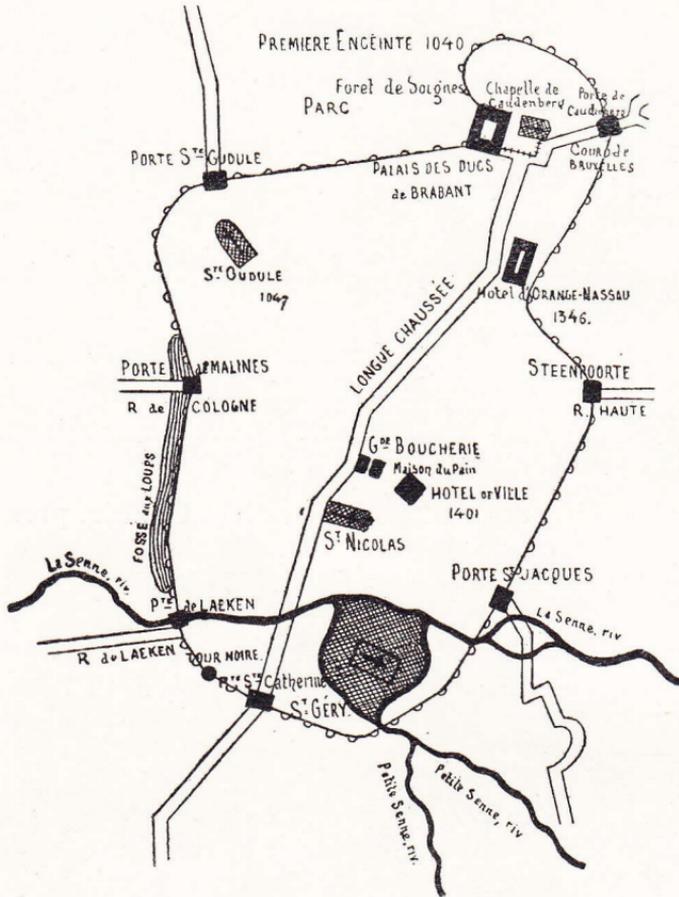
*
* *

Un peu plus tard, en l'an 1047, on édifie sur l'emplacement d'une petite chapelle dédiée à Saint-Michel, une nouvelle église et le corps de Sainte Gudule est alors transféré de la Chapelle Saint-Géry, — où l'avait déjà transféré une première fois, vers

980, Charles, duc de Lotharingie, petit-fils de Charlemagne, — dans l'Eglise Saint-Michel, qui prit le nom de SS. Michel et Gudule.

Derrière l'église se trouvait la porte Sainte-Gudule, la septième, qui s'ouvrait sur la campagne.

Les 6 autres s'appelaient : porte de Caudenberg, porte de Pierre (*Steenpoorte*), porte Saint-Jacques (*Overmolen*), porte Sainte-Catherine, porte de Laeken et porte de Malines.



Voici la disposition de cette enceinte et de ses portes :

Cette enceinte suivait le tracé suivant, que nous désignons par le nom des rues actuelles.

De la rue Fosse-aux-Loups, elle se dirigeait vers la rue de Berlaimont, au niveau des Bains Saint-Sauveur, passait entre la Banque Nationale et la Caserne St-Laurent, arrivait au Treurenberg,

derrière Sainte-Gudule, longeait le Parc jusqu'aux maisons de la place Royale où se trouvait, à cette époque, l'aile droite du Palais ducal, contournait l'Eglise Saint-Jacques pour couper la rue de Namur à la hauteur de la rue Bréderode, gagnait de là le côté droit de la rue de Ruysbroeck et descendait jusqu'au Palais de Justice (ancien).

Du bas de la rue de Ruysbroeck, elle remontait par le côté gauche de la rue d'Or jusqu'à la rue Haute (*Steenpoorte*), puis, entre la rue du Chêne et la rue des Alexiens, derrière l'Athénée, elle descendait jusqu'à la Senne qu'elle traversait à la hauteur du Jardin des Olives et de la place Fontainas ; après avoir longé les Riches-Clares, elle contournait l'île Saint-Géry, suivait la rue

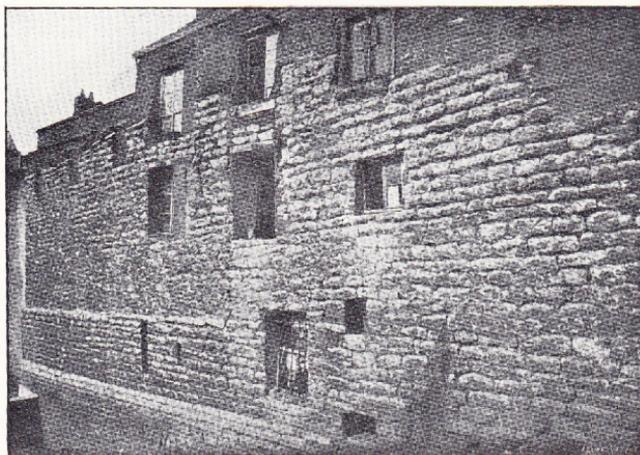
Saint-Christophe, gagnait le côté droit du Marché-aux-Grains, l'aile droite de la place Sainte-Catherine et, passant vis-à-vis du Temple des Augustins, elle rejoignait la rue Fossé-aux-Loups.

C'est avec cette enceinte et ces murailles que pendant plusieurs siècles, de 1040 à 1355, les princes de la Maison de Louvain, notamment Godefroid I^{er}, Henri I^{er} et Jean I^{er}, soutinrent les sièges et les combats les plus valeureux.

LA PREMIÈRE ENCEINTE

MM. Henne et Wauters (*Histoire de la Ville de Bruxelles*) disent de leur côté :

« Ce fut Lambert II, dit Baldéric, un de ses successeurs, qui entreprit d'entourer Bruxelles d'une ceinture de murailles, en 1040. Ce travail dura, selon toutes probabilités, assez longtemps, — un siècle, peut-être. Cette construction, dont le développement total dépasse 4,000 mètres, consistait en de larges fossés et un mur de grosses pierres, d'une espèce de silex, superposées dans leur forme brute et jointes par un ciment d'une dureté extraordinaire. La muraille était épaisse de 84 centimètres et y compris les arcades cintrées qui la renforçaient, de 2^m21. »



PAN DE MUR MONTRANT LA DÉCOUPURE DES CRÉNEAUX
ET QUELQUES PIERRES DE LEUR COURONNEMENT,
RUE DE L'EMPEREUR.

On crut longtemps, sur la foi de Gramaye, dit l'*Etoile*, que la première enceinte de Bruxelles comprenait 8 portes et 24 tours. En réalité, elle comportait 7 portes et une cinquantaine de tours,

Vieux Bruxelles

ILLUSTRÉ

PAR

LÉON VAN NECK

DOCTEUR EN DROIT, AVOUÉ A BRUXELLES
CHEVALIER DE L'ORDRE DE LÉOPOLD
DÉCORÉ DE LA CROIX CIVIQUE ET DE LA MÉDAILLE COMMÉMORATIVE
OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET DE L'ORDRE COLONIAL (FRANÇAIS) DU NICHAM-IFTIKAR, ETC.

PREMIÈRE ÉDITION



BRUXELLES

OSCAR LAMBERTY, ÉDITEUR

70, RUE VEYDT (Quartier Louise)

1909

INDICATION DES GRAVURES

	Pages.		Pages
Panorama de Bruxelles	17	Tombeau de l'archiduc Ernest	106
Idem	21	Tombeau de la famille d'Ennetières	107
Saint-Géry et le dragon	22	La Chapelle du Saint-Sacrement	107
Restes du château de Charles de France	26	L'autel du Saint-Sacrement des Miracles	108
Eglise de Saint-Géry, vue extérieure	27	L'autel en 1735	109
Idem, vue intérieure	27	Chapelle du Saint-Sacrement	110
Idem, démolition	28	Confessionnal de l'église Sainte-Gudule	111
Vue de la place Saint-Géry	28	Grand service en l'honneur de F. de Mérode	112
Plaque commémorative	29	Portail latéral de Sainte-Gudule	113
Plan de Bruxelles en 1000	30	Statues des SS. Michel et Gudule	114
Herkenbald et son neveu	30	Sainte-Gudule, patronne de Brusselle	114
Première enceinte	31	Réfectoire de l'Hospice Sainte-Gertrude	115
Première enceinte, 1040	32	La cour de l'Eglise Sainte-Gertrude	116
Pan de mur et créneaux	33	Eglise de Sainte-Catherine	117
La Tour Noire	34	L'ancienne Eglise et le Couvent des Augustins	117
La première enceinte, XII ^e siècle	35	Vue de la Senne, derrière les Augustins	118
Couvent des Dames anglaises	36	Eglise des Augustins	119
Tour de la première enceinte	37	Grand Hospice du Béguinage	120
Tour Montagne du Parc	38	Idem	122
La Steenporte	39	L'Eglise de Saint-Jean au Béguinage	124
Les environs de Bruxelles	40	Eglise du Béguinage	124
Ancienne porte de Malines	41	Vue latérale de S.-J.-B. au Béguinage	125
La Verloren Cost poort	42	Le Château de Beersel	126
La veillée des dames	42	Fontaine de la Steenporte	129
Eglise Saint-Jean	44	Le supplice des Juifs	130
Intérieur de l'Eglise Saint-Jean	45	La rue de l'Homme Chrétien	131
Le Couvent des Récollets	47	Chapelle de Salazar	132
L'ancien marché au beurre	48	Bataille de Bastwedde	134
Le marché au beurre	48	Transport des hosties miraculeuses	135
L'Abbaye d'Afflighem	67	Le Château de Gaesbeek	135
Ruines de l'Abbaye de Villers	67	Idem	136
Entrée de Louis de Male à Bruxelles	68	La reprise de Bruxelles par T'Serclaes	137
Monument T'Serclaes	71	La rentrée de Wenceslas et de sa femme	137
Bruxelles aux XI ^e et XIV ^e siècles	73	Milice bruxelloise allant assiéger Gaesbeek	137
Deuxième enceinte, 1357	74	La Maison de Ville	138
Ancienne porte de Laeken	75	Jardin Saint-Georges	141
Vue de l'ancienne porte de Laeken	76	Eglise de N.-D. des Victoires	142
Porte de Schaerbeek	77	La Grande Boucherie	146
La tour bleue ou hydraulique	77	Ancienne Boucherie	147
Ancienne porte de Louvain	78	Le Cracheur	149
La porte de Namur en 1773	79	Ancien Hôtel d'Orange	151
La Grosse Tour	80	Jeanne la Folle	151
Porte de Hal	81	Maison du Roi	152
Idem	82	Chapelle Sainte-Anne	152
Intérieur de la Porte de Hal	83	Statue de Sainte-Anne	153
La Porte de Hal	84	L'abdication de Charles-Quint	154
Remparts entre les portes de Hal et d'Anderl.	86	Idem	154
Porte d'Anderlecht	86	Obsèques de Charles-Quint	155
Magasin à poudre	87	Le Compromis des Nobles	156
Ancienne Porte de Flandre	87	Abdication de Charles-Quint	154
Idem	88	Brèderode et Marguerite de Parme	157
Porte du Rivage	89	Insignes des Gueux	158
Vue de la Porte du Rivage	90	Entrée du duc d'Albe	158
Vue extérieure de la Porte	90	Départ du duc d'Albe	159
Vue extérieure	91	Plaque de l'Hôtel de Culembourg	159
Vue intérieure	91	Décapitation de 18 gentilshommes	160
Vue de la Porte Napoléon	92	Un tournoi sur la Grand'Place	160
Vue d'une rue au commencement du XIX ^e siècle	92	Le pardon du roi d'Espagne	160
La Porte Guillaume	93	Arrestation du Conseil d'Etat	161
Vue de la Porte Guillaume	94	Arrestation des membres du Conseil d'Etat	161
La foi bâtit	95	Entrée de Don Juan d'Autriche	162
Sainte-Gudule (les délices des Pays-Bas)	96	Entrée de l'archiduc Mathias	162
Vue extérieure de l'église	96	Le serment de l'archiduc Mathias	163
L'église d'après Sanderus	97	La tentative d'Égmont fils	164
Eglise des SS. Michel et Gudule, par Vanderhecht	98	Profanation des vêtements sacrés de l'Eglise Saint-Nicolas	165
Idem, par Lauters	99	L'ancien couvent des Jésuites	166
Sainte Gudule, du <i>Bon Génie</i>	100	Palais de Justice	167
Façade de Sainte-Gudule, par Montpellier	100	Idem	167
Vue de la décoration de l'église, en 1770	101	Plan	168-169
Eglise, par Numans	102	Palais de Justice	170
Le pillage des églises	103	La Chapelle du Rosaire	171
L'Eglise	104	L'Hôtel de Ville et la Grand'Place en 1508	171
Intérieur de Sainte-Gudule	105	(<i>Les Merveilles de Bruxelles</i> , par Rombaut)	
Le lion de Montfort	106	La Grand'Place en 1594	172

	Pages.		Pages.
L'ancien Couvent des Carmélites	173	Place Royale	243
L'Infante Isabelle abat le pagegai	174	Idem	243
Le Couvent des Minimes	174	Vue perspective de la place Royale	244
Eglise des PP. Minimes	175	Idem	244
Intérieur de l'Eglise des Minimes	175	Eglise de St-Jacques	245
Eglise de Finistère	176	Vue du Palais des Etats Généraux	246
Ancienne Eglise des Brigittines	177	Après les journées de septembre 1830	247
Entrée de Marie de Médicis	178	Vue de la place Royale	248
Manneken-Pis	179	Le Parc et la rue Ducale vers 1830	248
Le Moulin de l'Eau	179	Palais de S. A. R. le Prince d'Orange	249
Arrivée de la Reine Christine	180	Idem	249
Entrée de la Reine Christine	180	Vue de l'Hôtel des Etats Généraux	250
Eglise des Riches Claires	181	Palais des Représentants de la Nation	251
L'Allée Verte à Bruxelles	183	Le Théâtre du Parc	253
Vue du Jardin des Oratoires	184	Vue de la place de la Monnaie	254
Albert et Isabelle chez Rubens	185	Théâtre Royal	255
Eglise de Bon Secours	186	Hôtel des Monnaies	255
Idem	187	Vue du Théâtre Royal	256
Idem	187	Théâtre Royal	256
Bombardement de Bruxelles	189	Idem	257
Idem	190	Idem	257
Figure d'un mortier	190	Incendie du Théâtre, 1865	258
Incendie de l'Hôtel de Ville	191	L'Eglise du Sablon	258
Incendie de la Maison du Roi	191	Idem	259
Allégorie	192	Idem	260
Vue des ruines de la rue des Longs-Chariots	192	Porche septentrional	261
Vue des ruines de la rue derrière l'Hôtel de Ville	193	Intérieur de l'Eglise	262
Vue des ruines depuis l'Eglise St-Nicolas	193	Eglise du Sablon	263
Vue des ruines le long de la rue de la Borgerstraet	194	Intérieur de l'Eglise	264
Vue des ruines du dedans de la Boucherie	194	La Prison des Petits Carmes	264
Vue de la rue tirant du Grand Marché	195	Pont de fer, rue de la Régence	265
Débris d'une partie du Grand Marché	195	Vue du Ministère de la Guerre	265
Vue en profil de l'arc	196	Parc de Bruxelles en 1830	266
Vue des ruines de la rue de l'Eglise de la Magdelaine	196	L'Eglise anglicane de St-Georges	267
Vue de 3 maisons écroulées le 22 mai 1771	197	Vue de la Senne	267
Manneken-Pis	198	Vue de la rue des Pierres	268
Entrée de l'ancien Hôtel du Roi d'Armes	199	Vue prise de la rue St-Géry	268
Enseigne des Messageries	199	Vue de la Senne	269
Entrée de l'Hôtel d'Angleterre	199	La Senne vue de la rue Middeldeer	270
Vue de l'Hôtel de Nassau	201	Le Pont des Vanniers	271
Incendie dans la Cour d'Orange	202	Vue de la place St-Michel	272
Chapelle Saint-Georges	202	Place de St-Michel	272
Institut international de Bibliographie	203	Vue de l'Etablissement géographique de Bruxelles	273
L'Hôtel d'Arenberg	203	Le Temple de Flore au Jardin Botanique	273
La rue Ravestein	204	Le Jardin Botanique	274
Partie conservée de l'ancien Hôtel d'Egmont	204	Bassin et Allée Verte	275
Hôtel du Cardinal de Granvelle	205	Vues du Canal et des Barques pour les 3 Fontaines	275
Château du Cardinal de Granvelle	205	Vues de l'Entrepôt	275-276
Feu d'artifice à la place du Grand Sablon	206	L'Hôtel de Ville	277
Une fête à l'Hôtel de Tour et Taxis	207	Maisons des anciennes Confréries	278
Hôtel de Tour et Taxis. La Cour d'honneur	207	Tournoi sur la Grand'Place	279
La Cour du Grand Sablon pendant la fête	208	L'Hôtel de Ville en 1646	280
Le banquet de l'Hôtel de Tour et Taxis	208	La Grand'Place pendant la Foire d'octobre 1826	281
Le jardin de l'Hôtel de Tour et Taxis	209	Rathaus	281
La Cour de Bruxelles avant l'incendie	209	La Maison du Roi	282
La Cour de Bruxelles	210	Panorama de Bruxelles	283
La Cour de Bruxelles, façade postérieure	211	Fête sur la Grand'Place	284
Le Parc, le Palais, la rue d'Isabelle en 1686	211	Grand'Place et Maison du Roi	285
L'ancien Palais des Ducs de Brabant	212	Vue du Grand Marché en 1783	286
L'ancien Palais des Ducs de Brabant et le Parc	213	Das prachtige Rathaus zu Brüssel	287
La Cour de Bruxelles, vue intérieure	213	La Grand'Place à la fin du XVIII ^e siècle	287
L'incendie du Palais de Bruxelles	214	L'Hôtel de Ville	288
La Cour de Bruxelles avant l'incendie	214	Id. avant la restauration	289
La Cour bordée ou le Palais après l'incendie	215	Id. (six vues)	290-294
L'ancienne Eglise St Jacques sur Caudenberg	219	Marie de Bourgogne, par Em. Wauters	295
Vue de la place Roiale	220	L'Hôtel de Ville	296
Vue perspective de la nouvelle place Roiale	220	Id. Palier du 1 ^{er} étage	296
Vue du Palais Roial	220	Id. Salle du Conseil communal	297
Chapelle de la Cour de Lorraine	221	Id. Salle du Collège	298
Place du Musée	222	Id. Galerie du 1 ^{er} étage	298
L'ancienne Cour	223	Id. Salle gothique	299
La Grand'Place le 6 mai 1787	226	Id. Salle des Mariages	299
Une vue du Conseil souverain du Brabant	227	Id. Escalier gothique	300
Monument consacré au 31 mai 1787	228	Id. Escalier d'honneur	301
Le 20 septembre 1787	228	Id. Statues de Saint-Michel	302
Le comte de Murray se rendant à l'Hôtel de Ville	229	Id. Vue de la Cour	303
Le lion brabançon balayant les Autrichiens	229	Id. L'Escaut et la Meuse (Fontaines)	303
1 ^{re} vue du Palais impérial et royal de Laeken	231	Id. Plan	304
2 ^{me} idem	232	La rue de l'Amigo	305
Vue de l'Orangerie dans le Parc	232	Grand'Place. Maisons du côté Sud-Est	305
Vue du Temple de l'Amitié	233	Id. Maison des ducs de Brabant	307
Dumouriez à Bruxelles	335	Id. Maisons du côté Nord-Est	307
Le Palais du Roi avant la construction de la colonnade	238	Id. La Maison du Roi en 1625	308
Vue du Palais royal à Bruxelles	238	Id. La Maison du Roi (6 vues)	309-314
Palais du Roi	239	Id. Maisons du côté Nord-Ouest	315
Course aux traîneaux	239	Id. Maisons du côté Ouest	315
Place du Palais	240	Id. L'Hôtel de Ville éclairé	316
Place Royale	242	Id. Marché aux Fleurs	316
		Id. Vue de la Grand'Place (Affiche pour l'Exposition de 1910, par Henry Cassiers)	317